

# Informations économiques d'Afrique de l'Ouest anglophone

Semaine 48, du 26 novembre au 2 décembre 2018

- **Nigéria** : L'agence de notation Fitch revoit de négatif à stable son appréciation du risque de défaut à long terme des titres de dette en devises du Nigéria ; le britannique Aquaterra Energy remporte un contrat avec le Nigérian First Exploration & Petroleum (FIRST E&P) pour l'installation de deux plateformes offshore dans le Delta du Niger ; l'Etat accorde un contrat minier à dix entreprises ;

- **Ghana** : La Banque centrale maintient son taux directeur à 17% ; émission d'une obligation d'entreprise en cedis à Londres : une première pour un établissement ghanéen non-financier ;

- **Libéria** : Projet d'accord de crédit de 25 MUSD entre l'Américain Nationwide Equipment (NWE) et trois banques locales afin de soutenir l'importation de biens d'équipement.

## Nigéria

**L'agence de notation Fitch revoit de négatif à stable son appréciation du risque de défaut à long terme des titres de dette en devises du Nigéria.**

[La note attribuée aux créances nigérianes en devises reste à B+, strate supérieure des titres jugés très spéculatifs, mais les perspectives de notation s'améliorent et passent de négatives à stables.](#) Cette décision se justifierait par la reprise économique actuelle et la diminution des vulnérabilités externes, entre autres grâce à des conditions plus favorables dans le secteur pétrolier. Selon Fitch la sortie de récession depuis début 2017 devrait permettre au Nigéria d'atteindre une croissance du PIB de 2% en 2018, puis 2,5% en 2019 et 3,3% en 2020. En comparaison, les prévisions du FMI et de la Banque mondiale projettent un taux légèrement inférieur à 2% pour 2018 et proche de 2,5% d'ici 2020. L'agence de notation avance également comme facteurs d'amélioration l'inflation et les prix du pétrole (Brent). En effet, l'inflation continue de diminuer, à 11,3% au 3<sup>e</sup> trimestre contre près de 14% au 1<sup>er</sup> trimestre. Néanmoins, l'évolution du prix du pétrole reste largement incertaine, après une hausse à 85 USD le baril début octobre, puis une chute pour atteindre 58 USD fin novembre. Cette tendance a un impact sur les exportations du Nigéria, dont plus de 90% sont issues du secteur pétrolier, et donc sur ses réserves de change (légèrement inférieures à 42 Mds USD fin novembre, contre près de 46 Mds USD fin septembre 2018). Pour rappel, le *Medium Term Expenditure Framework 2019-2021*, qui planifie les dépenses de l'Etat sur les trois prochaines années, se base sur une hypothèse d'un prix du pétrole moyen à 60 USD.

**Le britannique Aquaterra Energy remporte un contrat avec le Nigérian First Exploration & Petroleum (FIRST E&P) pour l'installation de deux plateformes offshore dans le Delta du Niger.**

[L'entreprise britannique et son partenaire local, Maerlin Nigeria Ltd, se sont vus attribuer par FIRST E&P un contrat pour la conception, l'ingénierie et l'installation de deux plateformes offshore dans le cadre du projet de développement des champs Anyala et Madu.](#) Ces derniers se situent à 40km des côtes de l'Etat de Bayelsa, sur les licences *Oil Mining Lease* (OML) 83 et 85 respectivement. FIRST E&P possède une participation de 40% dans les deux licences, après rachat à Chevron en 2015, et la *Nigerian National Petroleum Corporation* (NNPC) 60%. Les réserves combinées sont estimées à 185 M de barils de pétrole et 637 Mds de pieds cubes de gaz. Le coût total du projet de développement des deux champs serait de 1,1 Md USD, dont 724 MUSD financés par l'américain Schlumberger suite à la signature fin juin 2018 d'un [contrat tripartite](#) avec FIRST E&P et la NNPC. FIRST E&P est un partenaire stratégique du groupe Dangote, nouveau venu dans la production pétrolière, via la société d'exploration et de production d'Afrique de l'Ouest (WAEP).

**L'Etat accorde un contrat minier à dix entreprises.**

Le ministre du développement des Mines et de l'Acier, Abubakar Bawa Bwari, a annoncé mardi dernier qu'un [contrat d'exploration minière avait été accordé à dix entreprises du secteur \(quatre sociétés d'exploration et six sociétés de conseil\)](#). S'il n'a pas précisé le montant global du contrat, M. Bwari avait annoncé en juillet dernier qu'un contrat d'environ 41,5 MUSD serait accordé à 8 entreprises. Pour rappel, le développement du secteur minier a été identifié comme clé pour la diversification de l'économie du pays. En ce sens, le Nigeri a offre aux entreprises du secteur trois à cinq ans d'exonération fiscale, l'exonération de droits d'importations sur les équipements importés, la pleine propriété de leurs activités et des facilités pour disposer de leurs bénéfices. En 2017, la Banque mondiale avait également accordé 150 MUSD au Nigeria pour développer le secteur.

## Ghana

### **La Banque centrale maintient son taux directeur à 17%.**

Comme lors du précédent comité de politique monétaire en septembre, [la Banque centrale ghanéenne a décidé de maintenir son taux directeur à 17%](#). Les pressions inflationnistes, posées notamment par les anticipations d'une appréciation du dollar (+7,8% par rapport au cedi depuis janvier) et du prix du baril de pétrole, se sont stabilisées par rapport au trimestre précédent. Toutefois, elles sont encore jugées susceptibles d'enrayer la trajectoire décroissante de l'inflation, actuellement à son niveau le plus bas depuis 6 ans (9,5%).

### **Emission d'une obligation d'entreprise en cedis à Londres : une première pour un établissement ghanéen non-financier.**

[Quantum Terminals, une entreprise ghanéenne spécialisée dans le développement d'infrastructures gazières, a émis à la Bourse de Londres une obligation de 45 MGHC \(10 MUSD\)](#). Cette opération de marché en monnaie locale sur une place boursière étrangère constitue la première du genre en Afrique de l'Ouest pour un établissement non-financier. Elle a été réalisée avec l'appui d'une garantie couvrant 75% du montant de la dette levée auprès des investisseurs. Celle-ci a été octroyée par Guarantco, filiale du groupement de banques de développement *Private Infrastructure Development Group* qui veille à favoriser les opérations de financement d'infrastructures dans les pays à faibles revenus.

## Libéria

### **Projet d'accord de crédit de 25 MUSD entre l'Américain Nationwide Equipment (NWE) et trois banques locales afin de soutenir l'importation de biens d'équipement.**

[Le partenariat a été proposé par NWE à Ecobank, United Bank for Africa et International Bank, afin de répondre au problème d'accès au financement des entreprises, qui cherchent à investir dans des biens d'équipement](#). Au sein du *Supplier Credit Program* de NWE, les banques s'appuieraient sur leur connaissance du marché local pour octroyer des prêts d'une durée maximale de trois ans destinés à l'achat d'équipements lourds, principalement pour les secteurs extractifs, de la construction et de l'agroalimentaire. Dans ce cadre, les banques auraient accès à une enveloppe de 25 MUSD mise à disposition par NWE, leur permettant d'éviter d'immobiliser une part de leurs actifs et ainsi de réduire leurs contraintes de solvabilité. Pour information, NWE est une entreprise américaine spécialisée dans la vente et l'exportation de biens d'équipement lourds et la syndication bancaire pour l'achat de ce type de biens.

**Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !**

 [@FR Eco Nigeria](#)

---

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

---